

PÈLERINAGE

MERCREDI 4 JUILLET 2018

MONASTÈRE DE LA PROTECTION DE LA MÈRE DE DIEU DE SOLAN



Photo : site du monastère

La journée a commencé par la visite de la ville d'Uzès, un petit tour au marché et un pique-nique.

UZES

Uzès se situe dans la région de l'Occitanie, à 25 kms au nord de Nîmes, à la hauteur d'Avignon de l'autre côté du Rhône, et à 25 kms de Bollène. Elle est la ville principale du pays de l'Uzège et compte 8400 habitants. Uzès fut le siège d'un évêché jusqu'à la révolution. Les ducs d'Uzès, très puissants étaient premiers ducs de France. Ville marquée par les guerres de religion, elle n'a pas ou peu connu la révolution industrielle. Elle conserve un patrimoine prestigieux. Son centre ville est classé « secteur sauvegardé ». Elle est le premier duché de France.

Ce qu'il faut voir :

- Cathédrale Saint Théodorit et la tour Fenestrelle. Église St Étienne, tours du roi et de l'évêque, la place aux herbes, etc.
- Pays de garrigues, de vignes, d'oliviers et de chênes. Vin de pays du Duché d'Uzès. Pays de la truffe.
- Fabrique et musée de bonbons et réglisse Haribo.

Histoire du « zan » : En 1862, Henri Lafont ouvre une usine de réglisse à Uzès. Son gendre Paul Aubrespy en est le directeur. Un jour, dans un restaurant, ce dernier aurait entendu un enfant demander à sa mère : « Z'en veux Maman, donne-moi z'en ! ». Le directeur déposa alors la marque ZAN, en 1884. L'affaire devient partout synonyme de friandise à la réglisse. En 1970, les sociétés RICQLES et ZAN fusionnent. En 1985 la société allemande HARIBO fusionne à son tour avec la société RICQLES-ZAN, et en 1987, les deux sociétés donnent naissance à la nouvelle société « HARIBO-RICQLES-ZAN ».

- Haras national.
- Pont du Gard, pont-aqueduc romain qui enjambe le Gardon, classé sur la liste des monuments historiques et celle du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985.



La place aux herbes – photo : site de la ville d'Uzès

**La journée était placée sous le signe de la Transfiguration.
Fêtée dans l'Église catholique et l'Église orthodoxe le 6 Août,
l'Église Apostolique Arménienne la célèbre cinquante jours après la Pentecôte.**

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmène, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que leur apparurent Moïse et Elie, qui, s'entretenaient avec lui. »

Mt 17, 1-3

La Bible de Jérusalem



ACCUEIL DE SŒUR IOSSIFIA

HISTORIQUE DU MONASTÈRE DE SOLAN

Le monastère de Simonos Petra est l'un des vingt grands monastères qui se sont édifiés entre le 10^{ème} et le 14^{ème} siècles sur une longue presqu'île qui s'enfonce dans la mer Égée, au nord-est de la Grèce, et que domine la haute cime du Mont Athos (2033 m). En 1978, ce monastère grec comptait parmi ses membres plusieurs étrangers, notamment des Français. Parmi eux, le Père Placide Deseille et le Père Séraphin Pyotte. Envoyés alors en France par l'Archimandrite Aimilianos, higoumène de Simonos Petra, pour y établir une fondation qui serait une dépendance de ce monastère, les Pères Placide et Séraphin inaugurèrent le Monastère Saint Antoine le Grand le 14 septembre 1978, dans une maison vétuste située à Saint Laurent-en-Royans.

Depuis 1996, le Père Séraphin vivait en ermite sur l'île de Porquerolles, dans le Fort de la Repentance qu'il a restauré de ses mains et transformé en Monastère Sainte-Marie-du-Désert. En 2016, alors âgé de 88 ans, le Père Séraphin s'est installé au monastère de Solan et célèbre une grande partie des offices. Notre aumônier, le Père Téotokis, est arrivé du Mont Athos en 2005.



Le 7 janvier 2018 à 13 heures, le Père Placide Deseille, s'est endormi en Christ à l'âge de 91 ans.



ARRIVÉE DES SŒURS

Trois femmes frappent à leur porte, en 1981.

Le monastère a été créé en 1981. En 1984, une maison située à 3 kms des Pères du monastère Saint Antoine le Grand dans le Vercors a été acquise. A l'automne 1984, ont lieu les premières professions monastiques. En juin 1985, cinq sœurs s'installent dans la maison, encore en chantier. Le nombre de moniales augmentant, cette maison était devenue trop petite au point que certaines sœurs habitaient dans le grenier, ou dans une caravane, etc. Notre idée était dans un premier temps de trouver un monastère désaffecté présentant l'avantage d'avoir connu une vie monastique. Ce projet s'est révélé très difficile à concrétiser. Nous nous sommes alors orientées vers l'acquisition d'un bâtiment.

Nous avons été conduites vers ce mas, un bâtiment essentiellement agricole et viticole, dont les fondations et certaines parties datent du 12^{ème} et 13^{ème} siècles. Il appartenait à une famille qui a dû le vendre en raison de difficultés dans la société de transport qu'elle gérait.

Nous avons toutes été fascinées par cette bâtisse, son environnement, et surtout parce qu'il y a une seule parcelle de terre de 60 ha. Les soixante hectares du domaine comprennent quarante hectares de forêts et vingt hectares de terres cultivables, aménagés en polyculture biologique (vignoble, jardin-potager vivrier, verger). Restait à trouver les fonds pour l'acquérir. Finalement, grâce à des dons, des souscriptions, des emprunts, nous avons recueilli la somme. Par ailleurs, le maire du village fut ravi de l'arrivée de dix moniales qui faisait passer d'un seul coup la population de 180 à 190 habitants (!). Il entreprit des recherches au cadastre de Nîmes qui révélèrent que ce mas avait été une dépendance agricole d'un prieuré clunisien avant la révolution. Les moines détenaient beaucoup de terre à cette époque et habitaient à Pont Saint-Esprit. L'abbaye bénédictine a donné naissance à la ville de Pont Saint-Esprit qui s'appelait Saint-Saturnin-du-Port depuis le milieu du Moyen-Âge.

Ainsi est né le Monastère de la Protection de la Mère de Dieu, plus connu par la suite sous le nom de Monastère de Solan.

En 1991, la communauté compte huit sœurs et une novice.

Nous nous installons donc en 1992. Nous étions neuf moniales dont la moitié était d'origine étrangère, et la totalité était citadine. Nous étions toutes exaltées par cette vie proche de l'essentiel, de la nature, sans en mesurer les difficultés. Nous nous sommes lancées dans cette aventure en nous orientant dès le début vers l'agriculture biologique. C'est notre rencontre avec Pierre Rabhi (essayiste, poète et penseur français d'origine algérienne, agriculteur en biodynamie, fondateur de l'association « Colibris ») qui nous a sorties de l'ornière économique dans laquelle nous nous sommes trouvées rapidement en nous mettant en contact avec les bonnes personnes et en nous donnant des conseils très judicieux. Les premières années, nous portions notre récolte de raisin chez un viticulteur à une vingtaine de kilomètres. Ce qui nous a permis d'apprendre le métier. C'est grâce à une personne bienveillante qui nous a accordé l'autorisation de produire du vin que nous avons pu démarrer. De 1996 à 1998, nous faisons notre vin chez deux viticulteurs. En 1999, nous avons rencontré un œnologue passionné par la création de caves. Il était l'œnologue des moines cisterciens de Lérins, haut lieu du monachisme depuis le 5^{ème} siècle, qui lui avaient recommandé de nous venir en aide. Ainsi, poussées, encouragées par cet œnologue, nous avons commencé à faire notre vin chez nous, ainsi que nos confitures, dans un milieu, à cette époque, exclusivement masculin. Nous nous sommes insérées localement, notamment par la vente de nos produits sur le marché d'Uzès (vins, confitures, pâtes de fruits, sels parfumés, préparations aux légumes). Le travail de la terre a contribué à nous rapprocher avec la population locale.

Aujourd'hui, nous sommes 17 sœurs de 9 nationalités différentes (brésilienne, chypriote, allemande, suisse, portugaise, estonienne, roumaine, belge et française). Tous nos offices sont en français. Nous fabriquons aussi de l'encens et proposons un grand choix de livres.

Le dernier dimanche d'août, nous organisons une journée de prières et d'échanges consacrée à la sauvegarde de la création. Le monastère est placé sous la direction spirituelle de la Révérende Mère Hypendia.



Photo du site du monastère

VISITE DE L'ÉGLISE

La nécessité d'avoir une église est apparue lorsque la fréquentation les dimanches et les jours de fêtes a augmenté. La construction de l'église s'est échelonnée entre 2013 et fin 2017. Nous nous sommes inspirées de l'architecture romane et avons adapté les plans afin qu'elle soit au centre des bâtiments monastiques comme c'est la tradition au Mont Athos et en Grèce en général. L'iconostase est classique avec les icônes du Christ et de la Mère de Dieu, Saint Jean-Baptiste à côté du Christ car il est celui qui a préparé le chemin du Christ. La quatrième icône varie selon les églises. Ici, c'est une icône dédiée à la protection de la Mère de Dieu.

L'iconostase est un élément essentiel dans les églises orthodoxes qui fait la transition entre notre monde terrestre représenté par la nef et le monde céleste représenté par le sanctuaire. A certains moments de la liturgie, comme dans les églises arméniennes avec le rideau, les portes de l'iconostase sont ouvertes. A d'autres moments les plus solennels, notamment pendant la consécration des Saints Dons, tout est fermé pour indiquer la souveraine transcendance de Dieu. L'iconostase nous aide à passer de notre condition terrestre à la condition céleste.

Les quatre icônes de l'iconostase sont comme des fenêtres ouvertes vers le ciel.

La Protection de la Mère de Dieu fait mémoire d'un miracle du 7ème siècle qui a eu lieu dans l'église de Blachernes de Constantinople qui a conservé le voile dans lequel la Mère de Dieu s'enveloppait durant sa vie terrestre. Ce voile a été conservé pieusement en Palestine par une femme. Il a été volé par des officiers puis déposé dans l'église de Blachernes.

Chaque mois, dans cette église, il y avait une *agrypnie* (vigile durant toute la nuit). Parmi le peuple qui assistait à cette office, se trouvait un fol en Christ, André le Fou, un grand saint qui cachait sa sainteté par ses excentricités. Un jour, il vit pendant la divine liturgie la Mère de Dieu entrer dans le sanctuaire, prendre son voile (*maphorion*) pour le déployer sur tous les fidèles. Ce miracle symbolise la protection que



la Mère de Dieu accorde à tous ceux qui la prient et qui l'invoquent. Le voile a ensuite été offert à Charlemagne qui la déposé à Chartres où il se trouve encore. Un petit fragment du voile nous est arrivé au début de notre fondation. C'est pour cette raison que nous avons dédié notre monastère à la Protection de la Mère de Dieu.

Tout en gardant son nom original de Monastère de la Protection de la Mère de Dieu, et étant placé sous le voile de la Vierge Marie, le Monastère est aujourd'hui plus connu sous le nom de Monastère de Solan.



Photo: site du monastère

ENTRETIEN AVEC MÈRE HYPENDIA SUR LA FÊTE DE LA TRANSFIGURATION.

Mère Hypendia relate l'évènement de la Transfiguration, présente les deux prophètes, Moïse et Élie. *« Les Pères nous enseignent que cet évènement montre que c'est moins le Christ qui se transfigure que les disciples qui voient enfin la vraie nature du Christ. Le Christ a vécu sur terre avec eux dans sa divinité, entièrement Dieu, dont il voilait sa gloire divine insupportable aux yeux des hommes. La Transfiguration est le moment où le Christ ôte les écailles de leurs yeux afin qu'ils voient sa réalité. Cette fête est chère au cœur de tous les Pères, de tous les moines et croyants parce qu'elle nous révèle le Christ dans sa réalité divine. Elle est la promesse que nous aussi accéderons à cette connaissance du Christ si nous en avons vraiment le désir.*

Avant de participer à la divine liturgie ou encore la veille d'une fête, ouvrez l'évangile et lisez les lectures du jour, ou encore la vie des saints. Vous vivrez tout autrement la liturgie ou la fête. Cet exercice permet de préparer notre cœur à recevoir les trésors inimaginables que nous offre L'Église. »

HOMÉLIE DU PÈRE PLACIDE DESSEILLE POUR LA FÊTE DE LA TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LA TRANSFIGURATION DU REGARD

La fête de la Transfiguration que nous célébrons aujourd'hui est sans aucun doute une des plus belles de l'année, l'une de celles qui doit le plus réchauffer et illuminer notre cœur.

Saint Jean Damascène, auteur d'un certain nombre de textes de l'office de ce jour et du Canon de la Transfiguration, saint Jean Damascène disait qu'au moment de la Transfiguration c'est moins le Christ qui a changé que les apôtres. Le Saint-Esprit, en effet, a illuminé le cœur des apôtres pour qu'ils voient le Christ tel qu'il était véritablement, et non plus simplement comme un homme qui cheminait à leurs côtés sur les chemins de Palestine, mais comme le Fils de Dieu. Un homme, certes, mais qui n'était pas une personne humaine, qui était le Fils de Dieu lui-même, avec sa nature divine, et que sa nature humaine elle-même était invisiblement mais réellement, même avant la Résurrection, pénétrée intérieurement, transfigurée par le feu de la divinité qui l'habitait.

Les apôtres ont eu les yeux de leur cœur ouverts par le Saint-Esprit pour percevoir, à travers le visage humain du Christ, le reflet de sa divinité. Ils ont vu un Dieu à travers ce visage d'homme. Nous nous disons peut-être : « Mais le Christ n'est plus visiblement parmi nous, il ne chemine plus à nos côtés, sur nos routes, visiblement. Comment pouvons-nous le regarder, avec notre cœur illuminé par le Saint-Esprit, pour découvrir ainsi son véritable visage, et découvrir à travers lui le visage du Père, pour que se réalise sa parole: *« Qui m'a vu a vu le Père »* ?

Eh bien, si ! Le Christ, est toujours proche de nous. Et si les yeux de notre cœur sont véritablement ouverts, nous saurons le découvrir, nous saurons le reconnaître, nous saurons percevoir la splendeur de son visage à travers les sacrements de l'Église, à travers l'Eucharistie, à travers nos liturgies, à travers le prochain aussi. Car tous nos frères sont des membres du Christ. Trop souvent nous ne regardons les autres qu'avec notre regard purement humain et non pas avec les yeux de notre cœur, que le Saint-Esprit a ouverts en nous. Et si c'est avec ce regard nouveau que nous regardons le prochain, eh bien à ce moment là, nous percevrons qu'il est membre du Christ, membre lumineux du Christ. Nous comprendrons que tous nos frères chrétiens sont en même temps nos membres, parce que nous sommes nous aussi membres du Christ. Nous nous détacherons de ce qu'un regard purement humain peut nous faire percevoir dans les autres, pour découvrir ce qu'est leur vraie réalité, leur vraie réalité de baptisés ; ils sont des membres du

Christ, déjà tout brillants intérieurement de cette lumière que le Christ, par l'Esprit-Saint, a répandue en nous.

Et puis, il y a aussi l'Écriture sainte, il y a aussi la Bible. Et c'est ce à quoi nous invite saint Pierre dans l'Épître qui vient d'être lue (2 Pierre, 1, 10-19). Saint Pierre nous dit que, pour lui, le témoignage des prophètes a été merveilleusement confirmé par la scène de la Transfiguration à laquelle il a assisté sur la montagne avec Jacques et Jean. Mais en même temps, il nous invite à nous tourner vers cette Écriture sainte pour y découvrir nous aussi le visage du Christ. Il nous disait ceci à la fin de l'Épître que nous avons entendu lire tout à l'heure : « *Ainsi nous tenons pour plus ferme la parole prophétique* » car nous savons que tout ce que l'Ancien Testament a annoncé est vrai, véridique, parce que moi, Pierre, ai vu le Christ transfiguré, « *Vous faites bien de vous tenir près d'elle* », c'est-à-dire de la parole des prophètes, de toute la sainte Écriture, de toute la Bible, « *comme près de lampes qui brillent dans la nuit obscure jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève en nos cœurs* ».

Oui, nous possédons ce trésor que Dieu nous a donné. C'est la Bible toute entière, qui, si nous savons la lire, parle du Christ, nous montre le Christ. Saint Jérôme disait : « Celui qui ignore les Écritures ignore le Christ ». Or, trop souvent, ce trésor, nous ne savons pas en profiter. Nous agissons parfois comme un fiancé qui posséderait des lettres de sa fiancée et qui se contenterait de les mettre dans un coffret sans les lire. Nous ne réalisons pas le véritable trésor que peut être pour nous l'Écriture sainte, la Bible.

Et quand nous la lisons, peut-être sommes-nous trop esclaves d'une certaine exégèse moderne qui cherche surtout à démonter les textes pour découvrir les circonstances de leur composition, pour voir quelles pouvaient être les idées des contemporains, etc... et nous n'y voyons plus suffisamment la parole de Dieu. Nous sommes un peu comme des hommes qui, ayant reçu en cadeau une voiture magnifique, se contenteraient de passer leur temps à la démonter, à la remonter pour en voir le mécanisme, au lieu de s'en servir. Quand on est chauffeur, il est bon d'être un peu mécanicien parce que cela évite parfois des ennuis. Eh bien, pour la Bible, c'est pareil. Il est bon de connaître certains éléments d'introduction à la lecture de l'Écriture sainte, de connaître un peu l'histoire du peuple d'Israël, l'histoire du Nouveau Testament, mais il faut dépasser cela pour savoir découvrir dans la Bible le visage du Christ, le visage du Christ qui se révèle à nous aujourd'hui à travers toutes les pages de l'Écriture, qui se révèle à nous dans la mesure où, justement, nous lisons la Bible, non pas simplement avec notre intelligence humaine, avec notre raison, mais avec ce regard du cœur, ce regard intérieur que le Saint-Esprit a éveillé en nous. Il y a dans la Bible des passages difficiles, des passages plus ou moins obscurs parfois, il ne faut pas se laisser déconcerter par cela. Il y a à côté de cela tant de lumières pour nous. Ne serait-ce que dans les Évangiles, les Épîtres de saint Paul et les Psaumes. Ces psaumes que nous récitons chaque jour tout au long de l'office divin et qui sont tout remplis du Christ, si nous savons les lire.

Et à ce moment là, alors, peu à peu nous découvrirons ce visage lumineux dans l'Écriture, et nous le découvrirons dans notre cœur qui, en réalité, est tout plein de cette lumière du Christ. Oui, comme le dit saint Pierre, – je vous relis encore ce passage que je trouve extrêmement beau, extrêmement consolant, extrêmement lumineux pour nous : « *Vous faites bien de vous tenir près d'elle* (près de la parole des prophètes, près de la parole de l'Écriture) *comme près d'une lampe qui brille dans un lieu obscur* (ce lieu obscur, c'est ce monde où nous cheminons, mais l'Écriture, oui, est vraiment pour nous une lampe lumineuse qui est le visage du Christ lui-même) *jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève en nos cœurs* ». Cet astre du matin c'est encore le Christ, le Soleil de justice. Le Christ est présent dans nos cœurs et, dans la mesure justement où nous lisons l'Écriture de cette manière, dans la mesure où nous la scrutons, où nous

la ruminons avec vraiment tout l'amour de notre cœur, à ce moment là, oui, le Christ, le Christ transfiguré se lèvera véritablement dans nos cœurs et nous serons ravis de cette lumière, nous serons émerveillés et en même temps tout réchauffés. À lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

§§§§§§§§§§§§§§§§

ÉLISÉE L'ARMÉNIEN : DISCOURS SUR LA TRANSFIGURATION (extraits)

« Regarde donc bien autour de toi. Avec qui chemines-tu ? Près de qui es-tu assis ? De qui es-tu compagnon de route, ou bien de qui le confident ? N'as-tu pas donné le beau témoignage (1 Tim. 6,12-13) et confessé *le Christ Fils de Dieu* ? (Matt. 16,16) Ô brave !...Tu confesses Dieu et tu veux le faire habiter sous la tente !...Non seulement le Christ te le refuse, mais même ton camarade Élie. Tu as vu son ascension, et la dignité de sa grandeur t'est apparue ; si tu l'as vraiment perçue, tu ne t'exprimes pas dignement. Avec quels matériaux vas-tu construire ces cabanes, dis-le moi ? Sans doute du bois et du chaume ! Ô toi, grand parmi les Douze, aie bonne mémoire !... Il possède un char de feu, des chevaux enflammés (2 Rois 2,11) ; le feu et le chaume n'habitent pas ensemble ! Et, même si l'on laisse cela de côté, lui-même est orné de la même majesté de feu ! Et s'il n'en était pas ainsi, comment resterait-on tranquille, tiendrait-on devant la flamme ? Un peu de blancheur t'est apparue aujourd'hui, et tu divagues encore en paroles !... L'endroit où Élie habite est plus resplendissant encore que ce qui t'est apparu, et tu invites un pareil homme à des tentes ?... N'as-tu donc aucun respect de sa gloire majestueuse ?....Tu voudrais amener de nouveau le Seigneur des mondes à l'indigence, et tu penses qu'il peut être contenu dans un lieu !....Sache qu'il est le lieu de tous et qu'il supprime l'indigence de tous ; ce n'est pas d'un lieu que ce Glorieux t'est apparu, mais ton lieu est devenu majestueux grâce à lui ! Tu as été saisi quelque peu de frayeur par le vêtement blanc, lorsque tu le voyais brutalement dans la gloire du Père ; tu pensais alors qu'aucun endroit des plus honorables demeures terrestres n'étaient dignes de lui. Mais sache que la voix venue d'en haut possède un lieu, une gloire et une beauté ineffables ; sois attentif à elle, et suis cette voix passionnément. A présent, les yeux de ton corps sont remplis de lumière, et tu es même entièrement lumineux, à tel point que tu peux à peine le comprendre toi-même. Mais le Seigneur du royaume n'a pas besoin des tentes. Il convenait qu'il t'enseigne dans la nuée, celui qui, pour son peuple, a dressé dans le désert des tentes en multitude innombrable. La nuée était pour lui l'ombre adaptée et, toute la nuit, une lueur de feu précédait (Ex 13,21-22). S'il avait tellement pitié des méchants, combien plus n'aura-t-il pas pitié de vous, malheureux ! Abandonnez tout et cheminez sur ses traces ; écoutez ce qu'il vous dit et il accomplira toutes vos bonnes volontés (Jn 15,7 et 16). » (p.134)

La lumière de Dieu

« Il y a dans notre nature ceci de caractéristique : quand nous circulons dans une ville populeuse, nous cherchons à apprendre les institutions de la ville, nous fixons nos regards fréquemment sur la gloire terrestre, nos esprits s'abaissent jusqu'aux choses terrestres corruptibles et, si tu n'es pas attentif à toi-même avec grande précaution, tu ne pourras guère échapper aux distractions fallacieuses de ce monde. Aussi Moïse, après avoir tiré le peuple d'Égypte, fit cheminer les hébreux au désert pendant quarante ans ; alors seulement il peut être leur législateur. S'ils eussent, au contraire, habité dans des cités populeuses, ils n'auraient pu pratiquer les lois proposées. Celui qui fixe ses regards sur la terre ne peut en effet voir les cieux. » (p.138)

« Pierre et ses compagnons, qui avaient le spectacle de la gloire divine, furent ravis vers les hauteurs, loin des pesantes réalités corporelles ; ils parvinrent jusqu'au séjour spirituels des anges. Ils se tenaient bien au-dessus de la mort, qu'ils avaient dépassée ;.....

Ils gravirent la montagne comme peureux pour aboutir à se trouver au-dessus de la peur ;
 Ils gravirent la montagne comme avec un fils d'homme, mais ils virent là le même en fils de Dieu ;
 Ils gravirent la montagne en ignorants, mais ils apprirent là la science parfaite ;
 Ils gravirent la montagne avec celui qu'ils savaient né d'une vierge, mais ils comprirent là que le même était né du Père avant les mondes ;
 Ils gravirent la montagne avec celui qui avait été baptisé par Jean, mais ils virent là le même, habitant dans les rayons de la lumière inaccessible de sa gloire ;
 Ils gravirent la montagne avec celui qui se fatiguait à cheminer à pied, mais ils perçurent là le même qui trône *sur les chars des chérubins* (2 Rois 19,15) ;
 Ils gravirent la montagne avec celui que les juifs menaçaient de mort, mais ils reconnurent le même comme *maître de la vie et de la mort* (Sag. 16,13) ;
 Ils gravirent la montagne avec celui qu'ils suppliaient de ne pas se livrer à la mort (Matt. 16,12) mais ils comprirent que, s'il n'allait pas chez les morts, les fils d'Abraham ne pourraient aller chez ceux de Moïse (Jn. 11,52) ; » (p.139, 140)

La montagne du Thabor et la vie des moines qui y résident

« En écoutant l'évangile, vous avez tous appris à connaître l'endroit ; mais nous, en outre, nous sommes allés personnellement et l'avons vu de nos yeux, non pas uniquement seul et séparément, mais avec de nombreux compagnons ; plusieurs d'entre eux voulaient s'attarder sur la montagne, non selon l'attrait d'un désir charnel, mais par tendre amour du Christ. Car habite là une multitude de frères admirables, conduits plus souvent par l'esprit que par le corps. Si quelqu'un considère ce lieu selon une mentalité de recherches des jouissances corporelles, il lui apparaît déjà comme plus exquis que bien des visions de montagnes ; tout d'abord parce que son emplacement est situé dans une grande plaine de la terre de Galilée, sans autre montagne à proximité, il n'y en a de visible qu'au loin ; en outre elle est élevée et se présente circulaire. Elle est entourée de sources naturelles d'eaux et de plantations d'arbres nombreuses et compactes, qui produisent des fruits grâce aux nuages générateurs de pluies ; des fruits savoureux y poussent, d'espèces variées, ainsi que beaucoup d'autres friandises exquises : des vignes fertiles en vin, dignes d'abreuver des rois, les flancs de la montagne abondent en oliviers et caroubiers, les vents des quatre directions soufflent sur elle, mais surtout, la plupart du temps, celui du Nord s'y déchaîne puissamment. l'ascension par le sentier qu'a pris le Seigneur est très directe, avec cependant de ci de là quelque sinuosité ; celui qui veut faire l'ascension pour prier gravira facilement. Lorsque quelqu'un monte jusqu'au sommet réel de la montagne, la plaine entière lui apparaît clairement dans toutes ses parties, de l'orient jusqu'au fleuve du Jourdain, de l'Occident jusqu'à la grande mer dans la contrée de Sidon, du Nord, jusqu'à la mer de Tibériade, du sud jusqu'à la vigne de l'israélite Naboth (2 Rois 21). toute l'ampleur du terrain présente, juxtaposés, village à village et ferme à ferme, avec maintes cités au milieu d'eux. La cime même de la montagne est creuse et concave ; elle porte également quelques rares arbres, mais la terre y est très fertile. » (p.147)

Péroration « Et moi, le plus misérable de tous les hommes, qui, sur cette montagne, ai suivi pas à pas les traces du Seigneur et ai vu de mes yeux la communauté merveilleuse des frères, je vous en prie, lecteurs et auditeurs, offrez des prières à la fois pour vous et pour moi. Grâce à elles, nous, nous serons délivrés des jugements terribles de Dieu et nous deviendrons dignes du royaume des cieux dans le Christ Jésus notre

Seigneur, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles. » (p.150)

[« Joie de la Transfiguration, d'après les Pères d'Orient – Spiritualité orientale n° 39 – Abbaye de Bellefontaine]

**ԱՂՕԹՔ ՍՈՒՐԲ ԵՂԻՇԷ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻ
ՔՐԻՍՏՈՍԻ ԱՅԼԱԿԵՐՊՈՒԹԵԱՆ (ՎԱՐԴԱՎԱՌԻ) ՏՕՆԻՆ ԱՌԹԻԻ**

կը կարդացուի Վարդավառի տօնին երեկոյեան ժամերգութեան աւարտին

Ուղղուած առ Որդին Աստուած:

Օրհնեալ ես, Սէր Աստուած ամենակալ, Որդի եւ Բանդ Աստուած, Հօրը էակիցն ու արարչակիցը, գոյակիցն ու բնութենակիցը Ս. Հոգիիդ, եւ անբաժան՝ Էական բնութենէդ:

Անայլայլելի, անփոփոխելի, անսահմանելի, անպարագրելի, անհասանելի, անըմբռնելի, անսկիզբն, անժամանակ, անմահ, անիմանալի, անճառելի, անպատմելի, անբաւելի, անթարգմանելի ծնունդ եւ ծոցածին Որդի, Հօր սահմանաւորումը ու Բանը, եւ փառակիցը Ս. Հոգւոյդ: Իմաստութիւն եւ գօրութիւն, ճառագայթ եւ կերպարանք, էութեամբ եւ զուգահաւասար ու գործակից Հօրը եւ Ս. Հոգւոյդ, երեք կատարեալ անձերէն մին եւ Ս. Երրորդութենէդ մէկ բնութիւնը կը ճանչցուիս: Հրեղէններէն ու հոգեղէններէն կենդանիներու եւ մեռելալներու Աստուածն եւ Տէրը ճանչցուեցար, աստուածներու Սստուածը, տէրերու Տէրը, որ դու միայն դս անմահ ու անմատոյց լոյսին մէջ կը բնակիս:

Որ լոկ խօսքովդ ոչինչէն գոյացուցիր բոլոր արարածները եւ Հօր Աստուծոյ հաճութեամբ եւ Ս. Հոգիիդ գործակցութեամբ արարչագործեցիր երկինքն ու երկնայինները, երկիրը ու անոր մէջ բովանդակուածները: Ստեղծիչ լոյսի ու խաւարի, եւ բովանդակիչ երեւելիներու եւ աներեւոյթներու: Երկինքը գոյացուցիր անճառապէս, ամպի նման լոյծ ու բոլորակ, որ առագաստի պէս տարածուած է օդին մէջ, ու կը հովանաւորէ երկրի վրայ ամէն եղածները: Գոյացուցիր նաեւ ջուրը երկինքին վերէն որ կը կոչուի հաստատութիւն եւ որուն վրայ կը հանգչի անբաժանելի Ս. Երրորդութիւնը: Ու հոն իրենց դասակարգութեան համաձայն կան անթիւ բազմահոյլ հրեշտակներ, որ երկինքը լեցուցած են, զորս ստեղծեցիր որպէսզի փառաբանեն ամենասուրբ Երրորդութիւնդ: Եւ լուսաւորները՝ իբրեւ մասնիկ մը առաջին լոյսէն գոյացնելով՝ երկինքի ոլորտին մէջ ամփոփեցիր, որպէսզի շարունակ ցոյց տան երկրին՝ զիրենք ստեղծողիդ խնամքը, առաջ բերելով եղանակներու շրջանները եւ ժամանակներու փոփոխութիւնները՝ արեւի, լուսնի եւ աստղերու միջոցաւ: Յօրինեցիր նաեւ երկիրը իր հրաշալի տեսակաւորութեամբ, լեցուցիւր զայն լեռներով, բլուրներով, դաշտերով, ինքնաբոյս տունկերով ու զանազան բարիքներով, որպէսզի հոն բնակին զազաններն ու անասունները, սողուններն ու թռչունները ու անխափան վայելեն ինչ որ կը մատակարարէ երկիրը. Եւ դու ես որ քաղցրութեամբդ կը կերակրես ամենքը:

Ունայն ու թափուր չթողուցիր նաեւ ծովերը, որ քու հրամանովդ հաստատուած են տեղ տեղ, զանոնք ալ լեցուցիր տեսակ կենդանիներով, որպէսզի սէրն ու արարիչը երեւիս ամէն բանի եւ դատաւորն ու դարմանիչը բոլոր եղանակներուն:

Ու այս ամենուն վրայ տէր ու թագաւոր դրիր մարդը, զոր հողէն ստեղծեցիր կենդանի, փառազարդ եւ լուսազգեաց գեղով՝ երեւելի եւ պայծառ տեսակով, ու շնորհեցիր անոր իշխանական պատկերը՝ իշխելու համար բոլոր միւս եկրածիններուն վրայ: Ու դրիր զայն փափկութեան դրախտին մէջ, որ քու հրամանովդ տնկուեցաւ տեւականուանթառամելի՝ մարդուն վայելքին համար, որպէսզի անիկա միշտ անմահ տունկերուն մէջ, անմահութիւնը զգեցած, պայմանաւ որ պահէ միայն բարիի եւ չարի գիտութեան ծառէն չուտելու պատուէրը: Մարդուն տրուած այս պատիւը աւելի սարսափելի ու սխալի էր քան հրեշտակներունը: Ուստի բանսարկուն սատանայ նախանձեցաւ այս պատուոյն վրայ, ան՝ որ հրեշտակական աստիճան ունէր այն ատեն ու իր արժանիքէն աւելի գերազանց փառքի եւ պայծառութեան մէջ կը գտնուէր: Մտնելով այնուհետեւ իմաստուն գազանին (օձին) մէջ՝ անոր միջոցաւ կէ խօսէր նախաստեղծ կոյսին հետ, որ անգիտակ էր անոր բնաւորութեան, որպէսզի Եւայի ձեռամբ, դիւրութեամբ խաբէ իր զուգակիցը՝ Ադամը: Ու ճաշակել տալով անոնց արգիլուած պտուղէն՝ դիւրաւ մերկացուց անոնցմէ աստուածահրաշ զարդարանքը, ստախօսութեամբ խաբելով զանոնք՝ թէ աստուածներ պիտի ըլլաք ու պիտի ճանչնաք բարին ու չարը: Աստուածութեան չհասան, բայց բարին ու չարը ճանչցան ողորմելիները: Ու մերկանալով իրենց փառքէն եւ զրկուելով անմահութենէն՝ խեղճ ու ողորմելի վիճակի մը ենթարկուեցան ու պատառոտտուն տերելով ծածկելով իրենց մերկութիւնը՝ ամենագէտ Արարիչիդ երեսէն պահուրտիլ կ'ուզէին զաղարթախիտ տունկերու ներքեւ, ու պատճառանքներ յերիւրելով կը ջանային արդարացնել իրենց մեղքը: Այնուհետեւ արտաքսուեցան անմահական դրախտէն եւ տաժանելի եւ տարակուսելի կեանք մը սկսան վարել դուրսը, եւ հրաման ընդունեցան քու բարեբարութենէդ տրտմութեամբ ծնիլ իրենց զաւակները եւ երեսի քրտինքով ուտել իրենց հացը եւ վերստին դառնալ հողին՝ ուրկէ ստեղծուած էին: Այս պատճառաւ թագաւորեց մահը մեր մարդկային բնութեան վրայ՝ ծառայելով մահացու մեղքերու եւ հետեւելով բանսարկուին չարագործ կամքին՝ տեսակ տեսակ կռապաշտութեան մէջ ընկեմեց մարդիկը՝ մինչեւ այն աստիճան որ Արարիչդ սուրբ անունը քարերու, փայտերու եւ մեռելոց ոսկորներուն վրայ դրոշմեցին, վասնզի Նախախնամորդ՝ ստրջացած մեկնեցաւ մեր բնութենէն եւ մարդոց որդիները գրաւուելով դժոխքէն՝ մահուան ստուերներու մէջը նստան:

Ապա խանդաղատեցար քու արարչական գթութիւնովդ՝ երբ մեղքի կապանքներով պարաւանդուած տեսար քու անարատ ձեռքիդ ստեղծուածը ու անտես չրիւր զայն, այլ նախախնամական սիրով այցելեցիր անոր երերւելով դարերու եւ ժամանակներու մէջ: Տուիր օրէնքներ, դրկեցիր մարգարէներ, որոնք կանուխէն աւետարանեցին մեր մարդկային բնութեան քու խոնարհիլդ: Եւ որովհետեւ յոյժ կարեւոր խոցուած էինք բանսարկուէն, այդ պատճառաւ ոչ օրէնքներ եւ ոչ մարգարէութիւնները կրցան մեր մարդկային բնութիւնը փրկել մահուան զօրութենէն, ուստի մարդանալուդ եւ մեռնելուդ կարօտացանք:

Եւ դարձեալ՝ որովհետեւ յոյժ ողորմած ես եւ մարդասէր, երկայնամիտ եւ քաղցր՝ բնաւ ապականութեան մէջ չթողուցիր մեր բնութիւնը: Մեր մեղքերուն եւ անօրէնութեան համեմատ հատուցում չըրիր մեզի. Այլ խոնարհեցնելով երկինքը՝ Հօրը առաքմամբ եւ Ս. Հոգիիդ հաճութեամբ ամենօրինեալ Մարիամ կոյսի անարատ արգանդը իջար: Ու

անխառնելի աստուածութիւնդ նոր խառնումով մեր բնութեան հետ միացուցիր, եւ անշօշափելի էութիւնդ մարմինի մէջ թանձրացնելով՝ Աստուծոյ Որդիդ եղար կոյսի որդի: Եւ դու որ անժամանակ ես՝ անըմբռնելի տնօրէնութեամբ ինն ամիս բովանդակուեցար Ս. Կոյսի արգանդին մէջ: Այնուհետեւ ծնար անճառապէս ամենօրինեալ Աստուածածինէն, ծնունդ սուրբ եւ զերծ որեւէ ախտէ, որ քու աստուածութեանդ միայն գիտելի է եւ մարդոց անհասանելի: Ու տղայական կերպարանքով ամենասուրբ կոյսին գիրկը բազմեցար ու անոր կուսական կաթովը՝ սնար: Ծնար մանուկի նման եւ մինչեւ արբունքի հասնիլդ մարդոց հետ շրջեցար՝ անոնցմէ մէկուն նման: Երեսուն տարեկանիդ Յորդանան եկար, ո՛վ դու Գառն Աստուծոյ, որ աշխարհի մեղքը կը բառնաս, կատարեալ հասակով, աղամային մարմնով, որպէսզի լուսա ու մաքրես Ադամի փտած ու նեխած վերքերը: Մկրտուեցար Յորդանանի մէջ ամլորդի Յովհաննէսէն եւ քու գոյակից Հօրմէդ վկայուեցար որդի սիրելի եւ Աստուած կատարեալ: Եւ Ս. Հոգին, որ անմեկնելի է քենէ, աղանակերպ իջնելով վրադ, հոն ներկայ եղողներուն յայտնեց զքեզ կատարեալ Աստուած եկած կորսուած մարդկային ազգը փնտռելու: Վասնզի անոնց որ վերստին կը ծնին կենդանի ջուրէն, ուր որ քու աստուածախառն մարմնդ թաղուեցաւ մկրտութեամբ, միեւնոյն կատարեալ շնորհաց Հոգին կը դրկես աներեւոյթ տեսլեամբ՝ որպէսզի վերստին ծնելով՝ ըլլանք Աստուծոյ որդիներ եւ ժառանգակիցներ եւ մարմնակիցները քու աստուածութեանդ: Այնուհետեւ սկսար գործքով ու խօսքով աւանդել մեր փրկութեան աւետարանը ու սորվեցուցիր մեզ ընդդիմանալ չար դեւին հնարքներուն, որ մաքառեցաւ քեզ հետ՝ մկրտութենէն վերջը, որպէսզի ինք որ Ադամին հետ կռուեցաւ յառաջագոյն՝ պարտուի Աստուծմէդ ու անոնցմէ՝ որոնց վրայ քու սուրբ անունդ է կոչուած. վասնզի դուն որ անձիդ փորձով կրեցիր այս ամէնը՝ կարող ես օգնական ըլլայ մեզի, փորձութեան ենթակայներուս:

Մարդկային կերպարանքով շրջեցար երկրի վրայ եւ ճշմարիտ մարմնազգեցութեամբ մարդկային կիրքերը ամբողջովին վրադ կրեցիր՝ բացի մեղքէ, ու յայտնեցիր քու աստուածահրաշ գօրութիւնդ ցաւագարներուն ու ախտաժէտներուն եւ իշխանական վարդապետութիւնովդ շատերը քեզի աշակերտեցիր:

Ապա եկար յայտնելու քու աստուածային կերպարանքդ, եւ ինչ որ գոնէ ընդ աղօտ տեսնել կը ցանկային հրեշտակները՝ այսօր մարմնիդ վրայ երեւցուցիր՝ աշակերտներուդ Թաբոր լեռան բարձունքը: Հետդ առիր աշակերտներէդ Պետրոսը՝ եկեղեցւոյ վէմը, որուն արքայութեան փականքները խոստացար, եւ երկու եղբայրները՝ Յակոբոսը եւ քու սիրելին Յովհաննէսը, որոնք մահուան բաժակը քեզ հետ ըմպել խոստացան. մեկուսացուցիր զանոնք մարդոց բազմութենէն՝ հետդ տանելով Թաբոր լեռը, որպէսզի անոնք, որոնց արքայութեանդ տեսութիւնը խոստացար, քու մարմնիդ վրայ տեսնեն Ադամի առաջին փառքին պայծառութիւնը, զոր մերկացուցած էր անկէ բանսարկուն, ու իրենց միտքերէն փարատին քու մահուանդ մասին իրենց ունեցած կասկածն ու երկիւղը:

Կը վկայէին հոն Մովսէս ու Եղիա մարգարէները քեզ հետ երեւնալով քու փառքիդ մէջ ու կը խօսէին Երուսաղէմի մէջ կրելիք չարչարանքներուդ մասին, որովհետեւ դուն

կենդանիներու եւ մեռելներու տէրն ըլլալով հանդերձ ամօթ չհամարեցար քեզ խաչի կամաւոր մահիւր:

Կարծեալ սիրները զարհուրեցան փայլակնացայտ ճառագայթներէդ եւ խոր թմրութիւն մը տիրեց իրենց վրայ ու գետին տապալեցան, վասնզի չտեսան քեզ այնպէս՝ ինչպէս էիր առաջ, այլ մինչ աղօթքի կեցած էիր՝ ահագնակերպ ու ճառագայթաձէ նշոյլներ այնպէս պատեցին քու անձդ որ խափանեցին արեւին ճառագայթները ու աշակերտներդ, որոնց անձանօթ էին գլխաւոր մարգարէները, տեսան զանոնք՝ որ կը սպասաւորէին քու փառքիդ ու կը խօսէին քեզ հետ: Եւ մինչդեռ մտախոյ ու տարակոյսով կեցած էին անշշունչ՝ աստուածային թերաբաց փառքիդ առջեւ՝ յանկարծ լուսաւոր ամպը գալով՝ կէ հովանաւորէր զանոնք. Ու կը լսուէր Հայրական ձայնը որ ինչպէս ի Յորդանան՝ հոս ալ կը վկայէր քու մասիդ. Դա է որդի իմ սիրելի: Ապա աշակերտները դողալով Հայրական ձայնէն՝ սաստիկ երկիւղ մը կրեցին, այն սաստիճան՝ որ չէին զգար իրենց կենդանի ըլլար եւ եթէ ամենակարող զօրութիւնդ չպահէր զանոնք, որպէսզի մոռացութեան չտրուի աստուածահրաշ այս տեսիլքը, աւելի մեռեալ կը լինէին քան կենդանի:

Մինչդեռ մարգարէները քեզ հետ հաշուելով՝ Երրորդութեանդ երեք անձերու խորհուրդը կը յայտնէր, Պետրոս՝ իր զարհուրանքին մէջ՝ տաղաւարաշինութեան մասին կը խօսէին: Նմանապէս երբեակ թիւը աշակերտներուդ, որոնք քեզի հետ էին սուրբ լերան վրայ: Երրորդութեանդ օրինակը կը յայտնաբերէր, որպէսզի այս երեք կերպաւորեալ գաղափարներով հաստատուի Ս. Երրորդութեանդ անբաժանելի անձնաւորութիւնը:

Արդ՝ օրհնեալ է քու փառքդ, Տէր Աստուած մեր, այս սրբավայրիդ մէջ, դու որ օրէնքներն ու մարգարէութիւնները ամբողջացնելու համար եկար, ու ելար այդ լերան բարձունքը, ով աւետարանիչդ Սիոնի: Վասնզի քուկդ են երկինքն ու բարձունքներդ. աշխարհը իր ամբողջութեամբ դուն արարչագործեցիր, ծովն ու ցամաքը դուն ստեղծեցիր, Թաբոր եւ Հերմոն քու անունով պիտի ցնծան:

Այսօր իսկապէս կը ցնծայ Թաբոր՝ տեսնելով իր վրայ Երրորդութեանդ միութեան հրաշքը: Այսօր Սինայէն աւելի կը պանծայ Թաբոր լեռը. վասնզի հոն ամպ, մէզ, խաւար, մառախուղ, ծուխ եւ հուր կը պատէին ու անարժաններու ոտքերը կ'արգիլուէին ելլել այնտեղ: Իսկ սա զքեզ՝ մարմնացեալ Բանդ՝ ճառագայթարձակ կերպով կը յայտնէ աշակերտներուդ եւ Հօր Աստուծոյ աւետաւոր ձայնը բոլոր որդիացեալներուն կը հնչեցնէ լուսաւոր ամպին մէջէն, որ յառաջիկային արդարներուն համար է պատրաստուած: Պատրաստուծ է ան այնպէս իբրեւ ճանապարհ եւ վերելք այն ամէն մեղաւորներուն՝ որոնք քու լուսաւոր հրամաններուդ կը հետեւին: Վասնզի անոնք որ այսօր ջերմեռանդ սիրով ու հաւատով սուրբ լերանդ կը մօտենան, դիւրաւ երկրաւոր ցածութենէն երկնային բարձունքները կ'ուղեւորին:

Եւ արդ, բարերար եւ քաղցր Տէր, անոխակալ եւ բազումողորմ, հաշտ եւ բաց աչքով նայէ պատրաստ բնակութենէդ այս ժողովուրդիդ, որոնք քու ոտքերուդ հետքերուն

հետեւեցան՝ հանդիպելու համար քեզ սուրբ լերանդ վրայ եւ երկրպագելու համար քեզ այնտեղ, ուր կեցան քու ոտքերդ:

Թողութիւն տուր կամայ եւ ակամայ. գիտութեամբ եւ անգիտութեամբ գործած ասոնց մեղքերուն: Շնորհէ՛ ասոնց սուրբ սիրտ եւ անգբաղ խորհուրդ եւ զգաստ միտք: Հանէ՛ քարեղէն սիրտը եւ տուր ասոնց մարմներէն սիրտ. տո՛ւր նաեւ քու սուրբ հոգիդ՝ հերացնելով ամէն չարիքներէն ու մօտեցնելով բարի գործերու, որպէսզի կարենան երթալ զօրութենէ ի զօրութիւն եւ ժամանել աստուածային այս տօներէն դէպի երկնային անվախճան տօնախմբութիւնը:

Յօդէ՛, Տէր, Սիոնի վրայ Հերմոնի ցօղը՝ տալով ասոնց յանցանաց թողութիւնը: մենք թէեւ օրէ օր շատցուցինք մեր մեղքերը, բայց դու մեր մեղքերուն համեմատ մի դատեր եւ մեր անօրէնութեան համեմատ մի՛ հատուցաներ մեզ:

Մենք կաւ ենք եւ դու մեր արարիչը, ու ամէնքս քու ձեռագործներդ: Մեղանչեցինք, անօրինեցանք, յանցանք գործեցինք ու խոտորեցուցինք մեր ոտքերը քու շաւիղներէդ. Խստացոնցինք մեր սիրտերը՝ քեզմէ չվախնալու աստիճան: Դարձի՛ր, Տէր, քու մեծագոյն փառքիդ համար. գուցէ մենք չկարենանք ժառանգել քու սուրբ լեռդ: Չունինք մէկը մեզ ապաւէն, բացի քեզմէ, որ արդար ես եւ անարատ եւ քաւիչը մեր մեղքերուն: Մի՛ իսպաօ բարկանար եւ մի՛ ձեռքէ ձգեր այս քու բանաւոր հօտդ, որ քու սուրբ արիւնիդ՝ զինն է եւ զոր սեպհական ժողովուրդ ըրիր քեզ:

Մենք մեր գործերով բարկացոնցինք քու սուրբ անունդ, այդ պատճառաւ արագապէս մեր վրայ հասան տեսակ տեսակ հարուածներ՝ սով, սուր, գերութիւն, նեղութիւն, դիւական հարուածներ, հիւանդութիւններ ու պէս պէս ցաւեր եւ տաժանելի անխտիր, վիշտ երկինքէն, վիշտ երկրէն, մահտարածամ, խռովայոյզ ամպ եւ օդ, որոնք կամ կը փակուին բարկութեամբ եւ կամ կը բացուին սաստկութեամբ, եւ պէս պէս պատահարներ մարդոց, անասուններու եւ մեր արտերուն վրայ, եւ մենք ոտքի կոխան եղանք անոնց՝ որոնք չեն կարդար քու սուրբ անունդ:

Սակայն, ո՛վ դու անոխակալ եւ մարդասէր Տէր, թէպէտ մենք մեղանչեցինք, բայց քեզի ինկանք աւագանի արգանդէն եւ չունինք ուրիշ Աստուած բացի քեզմէ:

Դու ես մեր հայրը, տեսուչը եւ հովիւը, մեզի դարձի՛ր, ով մեր Աստուածն ու Փրկիչը, եւ հեռացո՛ւր մեզմէ քու բարկութիւնդ: Չըլլայ որ մեր գործերուն համեմատ հատուցում ընես մեզի, վասնզի մենք շարունակ ապականեցինք մեր ճամբաները մեր չար գործերով: Եւ որովհետեւ դու միայն իշխանութիւն ունիս թողուլ մեղքերը, հեռացնել մեզմէ ախտերն ու հիւանդութիւնները, հարուածներն ու մեղքի հետեւանք եղող ցաւերը, այդ պատճառաւ քեզի կը դիմենք միշտ: Մեղանչեցինք երկինքի եւ քու առջեւ, Աստուած քաւէ՛ մեզ մեղաւորներս: Բա՛ց մեզի քու ողորմութեանդ դուռը՝ օրուանս նորիւ, որպէսզի չհեռանանք ամօթալից, այլ մաքսաւորին նման արդարացած իջնենք (տաճարէն): Պարգեւէ՛ նաեւ մեզի բարի վարձք քու սուրբերուդ հետ, որոնք սկիզբէն հաճոյացան քեզի՝ Փրկիչդ եւ մեր Աստուծոյն, որպէսզի անոնց հետ միասին

արժանանանք փառաւորել ահաւոր ու քաղցր անունդ՝ Հօր եւ Ս. Հոգւոյդ հետ, այժմ եւ միշտ եւ յաւիտեանս. Ամէն:

Խաղաղութիւն ամենեցուն:

Առաւելապէս գոհութիւն կը մատուցանենք ու կ'երկրպագենք քեզի: Քրիստոս Աստուած մեր, անշէջ ճառագայթ, որ աստուածութեանդ լոյսը կը ծագես քու կամքդ կատարողներուն եւ անունդ փառաւորողներու սրտերուն մէջ: Որ անտեսնելով նաեւ մեր անարժանութիւնը՝ արժանացուցիր հասնիլ այս մեծահրաշ օրուան պայծառութեան՝ տօնակից ըլլալու տօնասէր ու աստուածասէր անձերու. մանաւանդ այն սուրբ հայրերուն, Թաբոր լեռան վրայ պահապաններն եւ սպասաւորներն են քու սրբավայրիդ, որպէսզի անոնց աղօթքներով ու բարեխօսութեամբ ողորմիս մեզի: Մենք հաւատացեալներս ալ անոնց նմանելով կը տօնենք, ոչ թէ հին մովսիսական տուչութեան վկայութեան խորանին համաձայն, զոր Բեսելիէլ շինեց եւ Մովսէս կանգնեց ու աւանդեց Իսրայէլացիներուն տաղաւարահարաց տոն կատարել, որպէսցի անջինջ մսայ յիշատակը խորանին, որ անոնց հետ կը շրջէր անապատին մէջ եւ զոր քու ցոյց տուած օրինակէն առաւ Մովսէս եւ տուաւ Հին Ուխտի Եկեղեցիին իբրեւ (ստուերական) օրինակ:

Այլ մենք կը կատարենք պայծառակերպութեանդ տօնը, զոր ցոյց տուիր ընտրեալներուդ սուրբ լեռան վրայ, եւ կամաւոր խաչելութենէդ, կենդանի մեռելութենէդ, փրկագործ ու կենդանարար յարութենէդ եւ Ս. Հոգւոյդ առաքեալներուն վրայ իջնելէն յետոյ՝ աւելի սարսափելի ու սխրալի երեւցուցիր այսօրուան լուսափայլութիւնը: Եւ, լոյսի աղբիւր, ողորմութեան՝ կեանքի եւ փրկութեան դուռ բացիր զայն մեզի, հինը նորին եւ ստուելը ճշմարտութեան փոխելով, եւ Ս. Հոգիիդ միջոցաւ սուրբ առաքեալներուդ յայտնելով: Փոխանակ տաղաւարական հին խորանին՝ քու եկեղեցիդ խորան շնորհեցիր՝ շինելով զայն առաքելական եւ մարգարեական վեմին վրայ, որուն անկիւնաքարը դու ինքդ եղար իբրեւ վեմ պատուական եւ անշարժելի: Եւ քաւութեան սեղանին տեղ, ուր անասուններու արիւնը կը մատուցուէր, սրբարար սեղանը հաստատեցիր, որուն վրայ Աստուծոյ անարատ գառնդ կը պատարագուիս ու աշխարհի մեղքերը կը բառնաս: Եւ փոխանակ ստուերակերպ քահանայութեան՝ քու ճշմարիտ քահանայութիւնդ շնորհեցիր մեզի: Նոր ժողովուրդիդ վերակացու եւ առաջնորդ ընտրեցիր երանելի Յակոբոսը՝ ըստ մարմնոյ եղբայրդ, որ այսօր ձեռնադրուեցաւ առաքեալներէն անոնցմէ՝ որոնք քու ամենասուրբ աջէդ ընդունած էին իրենց ձեռնադրութիւնը: Այսօր պատարագուեցար նոր դաստակերտի աստուածաբեալ նորագիւտ սեղանին վրայ, ուր առաքեալները յայտնապէս կը տեսնէին Ս. Հոգիդ աղանակերպ իջած սուրբ սեղանին ու հոն պատարագեալիդ վրայ՝ որ անբաժան է քեզմէ: Այս աւետաբեր օրը ցոյց տուիր սկիզբը ուխտերուն եւ պատարագներուն. Վասնզի նոր էր սեղանը, նոր՝ պատարագը եւ նոր՝ պատարագ մատուցանողը եւ դուն էիր որ պատարագուեցար նորոգութիւն տուող այս օրուան մէջ:

Օրհնութեան աղը հաստատեցիր մեր մէջ, այսինքն՝ Ս. Հոգւոյդ ճշմարիտ շնորհը, զոր տուիր բժշկելու համար մեր նեխածութիւնը, ու ամէն շնորհներով՝ ինչպէս ի հնումս՝

նոյնպէս ներկայիս՝ զարդարեցիր այս օրս. միեւնոյն կերպարանքով յարութենէդ վերջ երեւեցար առաքեալներուն Գալիլեայի մէջ. վասնզի անոնք որ ականատես չէին եղած այսօրուան հրաշքիդ՝ կասկածի մէջ ինկան, եւ միւսանգամ գալստեանդ օրը նոյն կերպարանքով պիտի երեւիս անոնց՝ որոնք քեզ սիրեցին, որպէսզի նոյն ողջոյնը եւ նոյն խաղաղութիւնը ընդունին քեզմէ:

Եւ արդ, ո՛վ մեր Տէրն ու Աստուածը, դուն որ բարիքներ կը պարգեւես եւ առատ ողորմութիւն կը շնորհես, տո՛ւր հիմակ ալ վերադիտող քահանաներուն՝ առանց նենգութեան յստակ նայուածքով, սուրբ սիրտով, հաստատուն հաւատքով ու աներկբայ յոյսով սպասաւորել քու սրբաբար սեղանիդ եւ հաշտաբար ու մեղսաքաւիչ մարմնոյդ եւ արեանդ հաղորդուիլ ու արժանապէս հաղորդել զայն նորածնեալ քու ժողովուրդիդ, եւ սրբութեամբ ու արդարութեամբ հովուել քու հօտդ, զոր սուրբ արիւնովդ գնեցիր: Դալար վայրերու մէջ բնակեցնել զայն ու հանգստաւէտ ջուրերու մօտ սնուցանել:

Տէր իմ Յիսուս Քրիստոս, մի՛ նայիր իմ անարժանութեանս, որ հիմա մեղապարտ անձովս ու ամօթալից երեսով կեցած եմ քու առջեւդ: Դուն գիտես իմ յանցանքներս, դուն՝ որ կը քննես սիրտերն ու երիկամունքները եւ ես իմ մեղքերուս բազմութիւնը չեմ կրնար ծածկել քեզմէ:

Կ'աղաչեմ քեզի, մարդասէր եւ քաղցր Տէր, ցոյց տուր մեզի քու մարդասիրութիւնդ եւ օրուաս շնորհիւ պարգեւէ՛ մեղաց թողութիւն, հոգեկան ու մարմնական զգաստութիւն եւ սրբութիւն ինձ եւ համայն ժողովրդեանս եւ բոլոր հաւատացեալներուն՝ կենդանիներուն եւ հանգուցեալներուն:

Կ'աղաչեմ քեզի, Տէր բարերար, բարեխօսութեամբ անարատ ծնողիդ Ս. Աստուածածնին եւ Յովհաննու Կարապետին եւ Ս. Ստեփանոսի Նախավկային եւ սուրբ առաքեալներուն եւ երեք աշակերտներուդ, որոնք քեզ հետ էին սուրբ լերան վրայ, եւ գլխաւոր մարգարէներուն՝ Մովսէսին ու Եղիային եւ բոլոր սուրբ վկաներուդ, նաեւ Ս. Յակոբ առաքեալին՝ Երուսաղէմի առաջին հայրապետին՝ օրհնէ՛ քու այս ժողովուրդդ՝ սուրբ անունդ փառաբանողները եւ ի բարին կատարել մեր խնդրուածները: Հաստատել կաթողիկէ եկեղեցիդ հանդերձ իր ուխտով, անշարժ ու անվրէպ պահելով զայն հակառակորդներէն: Ու անոր քահանայապետական դիրքն ու վարդապետական շնորհը՝ իրր պայծառացեալ մանուկներով՝ սուրբ եկեղեցիիդ հաստատուն վրայ հրաշանորոգ ու անաղարտ պահել ամէն երեւելի եւ աներեւոյթ փորձութիւններէ: Եւ սուրբ ու պատուական խաչիդ զօրութեամբ, որուն վրայ արիւնահոս գամուեցար անմեկնելի բեւեռումով, պարսպեալ պահել անոր հովանիին տակ բոլոր քեզ հաւատացողները ըստ կարգի եւ ըստ աստիճանի. եպիսկոպոսները, երեցները, սարկաւազները եւ համօրէն ուխտը սուրբ եկեղեցիիդ եւ տո՛ւր ամենուն բարեկարգ կեանքի փափաքը:

Թագաւորները, իշխանները եւ իրենց զօրքերը ամբացո՛ւր սուրբ խաչիդ զօրութիւնով, որպէսզի յաղթող ըլլան պատերազմերու մէջ եւ սուրբ ուխտիդ թշնամիները կարկեցո՛ւր եւ հնազանդեցուր անոնց ոտքերուն տակ:

Միանձն ճգնաւորները պարսպեալ պահէ թշնամիին ամէն ծուղակներէն՝ մինչեւ վերջ անսասան եւ անարատ վարքով:

Ամուսնացեալները սրբութեամբ եւ արդարութեամբ պահէ, Տէ՛ր, որպէսզի հոգեւոր սիրով ապրին միմեանց հետ, ու անոնց զաւակները քու երկիւղիդ եւ սիրոյդ մէջ աճեցուր՝ զերծ պահելով զանոնք տղայական պատահարներէ:

Զգաստոնթեան հոգի շնորհէ ծերերուն՝ որ յիշեն միշտ իրենց վախճանն ու աշխարհէ (մօտալուտ) հրաժարումը:

Պահպանէ ամէնքը սուրբ խաչովդ եւ օրուանս շնորհիւ, հեռաւորներն ու մերձաւորները եւ զանոնք՝ որ ծովու եւ ցամաքի վրայ կը ճամբորդեն ու տեսակ տեսակ վտանգներու ցաւերու եւ նեղութեանց մէջ կը գտնուին:

Շնորհէ, Տէր, գերեալներուն՝ դարձ, բանտարկեալներուն ու կապեալներուն արձակում, մեղքերու՝ լուծում, դէւերու՝ հալածում եւ քրիստոնէից պատերազմներուն՝ յաղթութիւն:

կարկէ՛, Տէր, հերձուածոշներու բերանը, մարե՛ եւ լոեցուր օտար թշնամիներէ առաջացած խռովութիւնները: Դիտապաստ կործանէ սուրբ եկեղեցիիդ վրայ յարձակողներու:

Պահէ, ո՛վ Տէր, քու այս բանաւոր հօտդ զազաններէ, սողուններէ, թունաւոր ճճիներէ, գլորումէ ընկղմումէ, հրկիզութենէ, ջրահեղձութենէ, սառնամանիքներէ, աւազակներէ, խորշակէ, ուժգին հովերէ ու ամէն ժաւասակար տարրերէ- քանզի բոլոր արարածները քու հրամանիդ կը հնազանդին:

Օրենէ՛ Տէր ներկայ տարիս եւ անոր պտուղները՝ անփորձ պահելով ամէն պատահարներէ, եւ քու աջդ մեր վրայ թող լինի տարւոյս սկիզբէն մինչեւ վախճանը:

Յոյց տո՛ւր, Տէր, օրուանս շնորհը մարդոց եւ անասուններու, կենդանիներու եւ անկենդանիներու վրայ, ամպերու, օդին, բոյսերու եւ տունկերու վրայ ու անժաւս պահէ զանոնք ամէն տեսակ աղէտներէ ու փորձանքներէ, որոնք քու հրամանովդ կու գան մեր վրայ:

Խնորհէ՛ որ սիրով ու արդարութեամբ եւ խաղաղութեամբ վարենք մեր կեանքը եւ ուղղափառ դաւանութեամբ փակենք մեր վախճանը:

Յիշէ՛ նաեւ ննջեցեալները, որոնք ուղիդ խոստովանութեամբ աւարտեցին իրենց կեանքը. Շնորհէ անոնց հանգիստ՝ արդարոց կայանին մէջ եւ ջնջէ՛ կամայ եւ ակամայ, գիտութեամբ եւ անգիտութեամբ գործած իրենց բոլոր յանցանքներուն մուրհակը:

Եւ քու հրաբորբոք գալստեանդ վերջին օրը արժանացո՛ւր ամէնքս լուսեղէն ամպերու վրայէն թռչիլ քու առջեւէդ, Տէ՛ր, եւ սուրբերուդ հետ Վերին Սիոնի մէջ հանդիպելով քեզ՝ եռահիւսեակ սրբասացութիւնը երգել քեզ եւ Հօրդ եւ ամենասուրբ Հոգւոյդ՝

անհատնում օրհնութեամբ: Քեզ՝ որ օրհնեալ, գովեալ, բարեբանեալ, եւ բարեհամբաւեալ եւ առաւելապէս փառաւորեալ եւ երկնաւորներէն եւ երկրաւորներէն՝ այժմ եւ միշտ եւ յաւիտեանս յաւիտենից. Ամէն:



La journée s'achève par l'office des vêpres dans la toute nouvelle église du monastère.



Iconostase



De gauche à droite : Alice Der Agobian, Hripsimé Hampartsoumian, Céline Peytavin, Haïganouche Alépée, Romaric Thomas, Anahide Arakian, Sylvie Chateau, Nazik Stépanian, Mariam Kazarian, Sylvie Maguesyan, Yernig Kouléian, Ingrid Mehdjian, Ardémis Mouratian, Jacqueline Garabedian, Jean Arakélian, Alice Bodourian, Maguy Benlian, Astrig Chahbazian, Zmrouthe Aubozian, Maritsa Benlian, Claudine Chahbazian, Chakée Enksejian, Chakée Dmirdjian, Arménouhie Massissian.



UNE JOURNÉE AU MONASTÈRE

Dans le monde orthodoxe, l'habitude est de grouper les offices. Il n'y a pas de petit-déjeuner.

6h à 8h30: office de minuit, matines, laudes, liturgie.

8h30 à 10h: retour en cellule consacré soit au repos, à la lecture, la prière.

10h : tierce et sexte.

10h30 à 11h: déjeuner.

11h à 17h : travail.

17h : none et vêpres. Durée de 40' à 1h15 selon la solennité du jour.

18h : dîner.

Entre 1830 et 18h50 selon les jours : complies pour clore la journée. Durée de 5' environ.

18h50 à 20h: rangement, vaisselle, etc.

20h à 6h: le grand silence, chacune dans sa cellule, temps de solitude réservé au repos et à la prière personnelle avec le canon de prières comportant des psaumes, l'Écriture Sainte, des *métanies* (prosternations).



Iconostase : à gauche, le Christ, à droite Saint Jean-Baptiste

PRIÈRE DE SAINT GRÉGOIRE DE NAREK

« Du fond du cœur, colloque avec la Mère de Dieu.

A présent, devant tant de motifs de désespoir et de durs brisements de cœur, devant la rigueur terrible des colères divines, l'esprit plongé dans une extrême désolation, c'est Toi que je supplie, sainte Mère de Dieu. Ange issu des hommes, Chérubin revêtu d'une chair visible, Reine du ciel, limpide comme l'air, pure comme la lumière, immaculée, telle une fidèle image de l'Étoile du matin au plus haut point de son essor.

Ô Toi qui es plus sacrée que la Demeure la plus impénétrable du Saint des Saints, lieu de l'heureuse Promesse, vivant Éden, Arbre de la Vie immortelle, gardé de tout côté par l'épée flamboyante.

Toi qui as été fortifiée et protégée par le Père Très-Haut, préparée et consacrée par l'Esprit qui s'est reposé sur Toi, embellie par le Fils qui a habité en Toi et qui a fait de Toi son Tabernacle : le Fils unique du Père est devenu ton Premier-né, ton Fils par la naissance et ton Seigneur par la création. »

SAINT GRÉGOIRE DE NAREK – Le Livre de prières – p.428-432 – 80^{ème} prière – Sources chrétiennes n°78 – Traduction Père Isaac Kéchichian



La Transfiguration
En haut entourant le Christ, les deux prophètes Moïse et Élie
En bas, les trois disciples Pierre, Jacques et Jean